



Depuis la création du village, les épidémies de **malaria**, de **peste** et de **choléra** furent quasiment permanentes.

L'espérance de vie moyenne ne dépassait guère 40 ans.



Ce ne fut qu'à partir de 1750, qu'on tentât de soulager les misères les plus criantes par la création d'un **Hôpital de soins aux malades et d'accueil des indigents** dépourvus de famille.



*L'Hôpital St Jacques
rue Irénée Sabatier*



Les pèlerins en route vers St Jacques de Compostelle y trouvaient « *le gîte et le couvert* ».

Cet accueil gratuit des déshérités grâce aux dons charitables marqua durablement, hélas, **l'Hôpital du signe de l'infamie.**



Ouverture sanitaire des Espérettes

Ce ne fut que sous le Second Empire, après les épidémies de choléra des années 1830-1840 qu'on perça des **ouvertures sanitaires** dans les remparts afin de faciliter la ventilation.

Le pavage des rues élimina enfin les cloaques pestilentiels.



Ouverture sanitaire Grand Rue